

SAXON [Uk] Innocence is no excuse 12'' (Pathé
Marconi / EMI - 1985)



Beaucoup se sont déjà évanouis devant les arrangements plus sophistiqués de [Crusader](#),

là les syncopes suivies de décès ont dû être légion devant la defleppardisation de [SAXON](#) que l'on croyait quasiment incorruptibles. **FAUX** : personne ne pourra nier que cet album fait les yeux doux aux radios américaines qui fêtent alors pas mal le hard à gros cheveux (oh putain mais regardez les photos du groupe sur la pochette intérieure !) en ce milieu des années 1980.

Ce n'est pas que les morceaux soient mauvais, mais après une intro au synthé et la mélodie d'un **Biff** un peu trop apaisé, les refrains autrefois rageurs du hard prolo du groupe sonnent désormais très séducteurs (*Rockin' again, Call of the wild, un Back on the streets* pas loin du [SCORPIONS](#) de la même époque, *Rock'n'roll gypsy, Broken heroes*). Pourtant la machine à riffs est toujours gage de plaisir malgré un rythme plutôt ralenti (*Devil rides out, Gonna shout, Everybody up, Raise some hell* et le speedé *Give it everything you've got*). Pas de quoi faire d'*Innocence is no excuse* un mauvais disque mais il n'est sûrement pas du meilleur cru non plus. C'est vous qui voyez !

Les paroles sont imprimées sur la pochette intérieure et accompagnées de photos bien plus sérieuses que celle déjà évoquée.

Dites, sinon, personne n'a jamais eu l'impression de voir cette Ève croquer...un savon ?!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.